

ETUDE DE GENRE N°2

Changements des relations
entre les trois générations de femmes
contribuant à l'amélioration de leur
pouvoir et de leur bien-être

Étude sur l'impact du programme de
Développement Holistique des Filles de GMP ¹

Étude coordonnée par : Francesca Lulli, anthropologue
Interviews réalisées par Mariama Kandé et Francesca Lulli

17 juillet 2020

www.grandmotherproject.org

¹Cette étude analyse les données sur les changements des relations entre femmes, recueillies lors d'une étude plus étendue sur les changements des relations entre les générations et entre les sexes, à la suite des activités de GMP et dont la partie sur les changements entre les genres s'intitule : *Changements dans les relations de genre et amélioration du statut des femmes. Étude sur l'impact du programme Développement Holistique des Filles de GMP- Département de Vélingara (Sénégal), GMP, 2020.*

Table de matières

SOMMAIRE EXÉCUTIF	2
I. INTRODUCTION	3
II. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	4
III- LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE	5
1. Les changements dans les relations entre femmes de la même génération	5
1. Les grand-mères maintenant se fréquentent et se réunissent entre elles	6
2. Les grand-mères s'occupent ensemble de problèmes collectifs.....	6
3. Ensemble les grand-mères sont plus confiantes.....	7
4. Meilleure communication et plus d'échanges entre les FAP	8
5. De bonnes relations entre les FAP sont à la base de leur mobilisation	9
6. Les relations entre les jeunes filles se sont renforcées	9
2. Changements dans les relations entre femmes de différentes générations	11
1. Renforcement des relations entre les grand-mères et les FAP	11
2. Renforcement des relations de confiance entre les grand-mères et les jeunes filles	12
3. Renforcement des relations et éducation des jeunes filles	13
CONCLUSIONS	16

SOMMAIRE EXÉCUTIF

L'objectif du programme de Développement Holistique des Filles (DHF) mis en œuvre par l'ONG Grandmother Project – *Changement par la Culture* est de promouvoir le respect des droits et le bien-être des jeunes filles en abolissant les Mutilations Génitales Féminines, en améliorant la qualité des études des filles et en diminuant les mariages et les grossesses précoces. Le DHF permet de renforcer le dialogue entre les générations et implique les femmes âgées, ou les grand-mères, comme personnes ressources au côté des filles. Selon les résultats d'études antérieures (FIG 2019 ; & IRH 2019), le DHF a un impact positif dans les relations entre les femmes de la même génération ou de générations différentes, et entre les hommes et les femmes. Cette étude analyse les changements observés dans les relations entre les femmes de la même ou de différente génération.

L'amélioration des relations entre les femmes est nécessaire car elle permet de faire émerger les autonomies collectives à l'intérieur des groupes d'âge qui se soudent à travers les coalitions de femmes et acquièrent des pouvoirs décisionnels importants et efficaces capables de faire évoluer les normes (IRH 2019).

Pour identifier les changements, des entretiens de groupe ont été conduits dans 13 villages avec 253 personnes, dans les communes de Nemataba et de Kandia où le programme de DHF a été mis en place. Les données recueillies ont été analysées à la main selon la technique de l'analyse des contenus. Les réponses des interviewés (de toutes les catégories d'acteurs communautaires et dans les deux communes) à presque toutes les questions posées ont été semblables ce qui les rend fiables.

Les résultats clés de l'étude sont présentés ci-dessous et ils montrent d'importants changements dans les relations et dans la qualité de la communication entre les femmes de la même génération ou de différentes générations, en famille ou dans les communautés et à la suite de l'intervention de GMP :

Nous remarquons tout d'abord que les relations entre les femmes de la même génération se sont renforcées.

- Si par le passé, les femmes ne se fréquentaient pas beaucoup, partageaient peu d'activités et discutaient rarement entre elles, elles ont instauré aujourd'hui de meilleures relations et communiquent beaucoup plus :
 - Les grand-mères se fréquentent davantage, se rencontrent pour discuter et se mobilisent pour organiser des activités d'intérêt communautaire et pour s'occuper des jeunes filles.
 - Les femmes en âge de procréation se rencontrent davantage et leurs relations sont moins conflictuelles. Maintenant elles collaborent et discutent entre elles de questions communes.
 - Les jeunes filles sont plus souvent ensemble, font plus d'activités en commun, discutent entre elles en se donnant des conseils et en parlant de leurs études et de leur futur.
 - Les relations entre les femmes de générations différentes se sont renforcées : dans le

passé ces relations étaient au contraire difficiles et la communication faible.

- En famille, les relations entre les grand-mères et les femmes en âge de procréer (les mères des jeunes filles) se sont apaisées. Les FAP font confiance aux grand-mères, elles écoutent leurs conseils et collaborent avec elles en les soutenant dans plusieurs domaines.
- Les relations entre les grand-mères et les jeunes filles se sont améliorées. Les grand-mères donnent de nombreux conseils aux jeunes filles et s'occupent de leur éducation ; les jeunes filles apprécient la présence de leurs grand-mères, dont le soutien les a rendues plus confiantes.
- Les jeunes filles communiquent mieux avec leurs mères à travers le dialogue et l'écoute réciproque.

I. INTRODUCTION

Grandmother Project - *Changement par la Culture* (GMP) est une ONG américaine et sénégalaise qui travaille dans le département de Vélingara depuis 2008 et dont l'objectif est de répondre, à travers son programme Développement Holistique des Filles (DHF), aux nombreux problèmes que les jeunes filles affrontent. Ce programme favorise le changement des normes qui règlent la scolarisation des filles, le mariage précoce, les grossesses précoces, l'excision et la communication entre les générations et entre les sexes.

Selon GMP le consensus collectif est le levier sur lequel repose le changement des pratiques et des normes sociales dans les communautés. Étant donné que le consensus collectif est le résultat d'une communication ouverte entre les générations et les sexes, GMP organise des activités et aménage des outils de communication pour valoriser la culture, soutenir les grand-mères et rejoindre un accord entre les acteurs communautaires sur les actions à entreprendre et sur les normes qu'il faut continuer à observer ou, au contraire, modifier.

Le Contexte

D'après les informations recueillies au début du programme de DHF, et d'après nos études et les témoignages des membres des communautés, les relations étaient particulièrement conflictuelles entre les générations et entre les hommes et les femmes - même à l'intérieur de mêmes classes d'âge-. Les coutumes traditionnelles qui exigent l'obéissance et la subordination des cadets envers leurs aînés, des femmes envers les hommes, se mêlent aux nouveaux modèles de comportement en faisant augmenter les conflits entre les sexes et les générations. Les femmes âgées sont considérées dépassées et mystiquement dangereuses, leur autorité et leurs compétences sont dévalorisées par les jeunes.

La rupture du dialogue entre les générations des femmes, freine le passage des connaissances et

compromet le partage d'intérêts, la protection et le support réciproque entre les femmes âgées et jeunes. L'individualisme a ainsi eu un impact important sur les relations entre personnes de la même génération et a changé l'équilibre des sociétés de cette région, qui reconnaissaient dans le passé l'importance de ces mêmes associations de femmes qui ont, à nos jours, presque disparu¹. Dans cette situation de déstructuration relationnelle, la stratégie du programme de Développement Holistique des Filles de GMP a permis de renforcer les relations entre les générations à travers l'utilisation de méthodes de communication non-directives.

Nous allons ci-dessous étudier les changements observés dans les relations entre les femmes de la même, ou de différentes générations à la suite des activités de DHF² :

II. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Les objectifs de cette partie de l'étude sont les suivants :

- Identifier les changements dans les rapports entre les femmes de la même génération
- Identifier les changements dans les rapports entre les femmes des trois générations (grand-mères, mères/FAP et jeunes filles) ;

L'échantillon de l'étude

Les entretiens ont été conduits en utilisant un échantillon raisonné, *dans 13 villages du Département de Vélingara* où le programme de DHF a été mis en place (dont 8 dans la commune de Nemataba et 4 dans la commune de Kandia) *et dans un village témoin* d'une autre commune. Les catégories de personnes interviewées sont : les grand-mères (78) ; les mères d'enfants et d'adolescents (53) ; les jeunes filles (70) ; les notables et les hommes (35) les garçons adolescents (27). Au total, 253 personnes ont été interviewées.

Les données ont été collectées à partir d'entretiens conduits avec des groupes homogènes à l'aide de guides d'entrevue spécialement conçus à l'attention de chaque sexe et de chaque génération, et d'une série de vignettes. Les guides et les vignettes ont été réalisés par l'anthropologue Francesca Lulli avec l'appui de l'agent communautaire Mariama Kandé. Les entretiens ont été menés en *pulaar* par Mariama Kandé et en présence de Francesca Lulli ; la traduction en français a été enregistrée et transcrite par la

1 Reveyrand, O. (1987). « Les associations féminines en Afrique noire : l'exemple de la Casamance », 3e partie, « Le mois en Afrique », 253-254 : 100-118

2 Comme nous l'avons souligné, cette étude a été conduite à l'intérieure d'une recherche plus ample sur les changements entre les genres et les générations.

suite.

Les données ont été analysées selon l'approche de l'analyse de contenu. Certains thèmes ont été définis dès le départ tandis que d'autres thèmes et sous-thèmes sont le résultat des données du processus d'analyse.

III- LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Nous illustrons ici les résultats des interviews conduits dans les communes de Nématoba et de Kandia où le projet a été mis en place. Nous observons des changements importants et positifs dans les relations générales entre les membres de la communauté, mais surtout entre les femmes de toutes les générations.

Des changements positifs dans les relations entre les membres de la communauté

D'après les témoignages, le programme de GMP a eu un impact positif sur les relations familiales et communautaires. Les études de référence et les rapports de travail préalables montrent qu'avant l'arrivée de GMP dans la zone de l'étude, les relations familiales et communautaires étaient particulièrement conflictuelles entre les générations et entre les sexes. Grâce au programme de Développement Holistique des filles, la communication est aujourd'hui meilleure et les relations se sont beaucoup apaisées entre tous les membres de la communauté.

“Les relations entre les groupes de pairs, c'est à dire entre les grand-mères, entre les hommes, entre les jeunes filles et entre les FAP est meilleure, parce que maintenant nous nous fréquentons. Les relations entre les générations ont aussi évolué : les grand-mères, les FAP et les jeunes filles, font maintenant beaucoup de choses ensemble, elles s'entraident et ça c'est très bien.”

Notables de Koulandiala

1. Les changements dans les relations entre femmes de la même génération

Les relations se sont améliorées aussi entre les femmes de la même génération : entre les grand-mères, entre les FAP (femmes en âge de procréation) et entre les jeunes filles. Traditionnellement, de bonnes relations entre les femmes du même groupe d'âge étaient normales ; pourtant dans les dernières décennies, l'adoption de valeurs occidentales et l'individualisme naissant ont presque laissé disparaître cette coutume. Selon les interviewés avant l'arrivée de GMP les relations étaient compromises et très conflictuelles entre les femmes, mais cela semble avoir changé.

1. Les grand-mères maintenant se fréquentent et se réunissent entre elles

Tous les interviewés confirment qu'avant la mise en place du projet les grand-mères ne se fréquentaient plus. Elles vivaient isolées et ne se rencontraient que pendant les cérémonies. Elles ne discutaient donc pas de sujets d'intérêt commun et ne s'occupaient pas des questions communautaires. Marginalisées par les autres générations, elles étaient considérées archaïques, dangereuses, mystiques. Maintenant tout cela a changé.

Toutes les grand-mères interviewées affirment que maintenant elles se réunissent et se fréquentent comme jamais auparavant :

« Avant nous n'osions pas nous réunir pour discuter et bavarder entre nous. Nous ne nous mobilisions pas, mais maintenant nous le faisons. Il n'était pas culturellement admis que nous puissions nous réunir les unes chez les autres, et nous ne connaissions pas l'importance de la solidarité. »

Grand-mères de Nemataba

Toutes les grand-mères considèrent donc que leurs relations se sont améliorées :

« Maintenant nous sommes solidaires, il y a de l'entente, de la cohésion sociale entre nous, nous-nous fréquentons, ce qui ne se passait pas avant. On partage, on échange des idées. Nous avons tissé des liens de confiance qui n'existaient pas avant. Maintenant nous pouvons discuter, savoir ce qu'il se passe dans la tête de chacune d'entre nous et nous collaborons parfaitement entre nous. »

Grand-mères de Bakayoko

Toutes les autres générations interviewées à ce sujet disent que ce changement est une nouveauté :

« Il y a eu un grand changement parce que maintenant les grand-mères peuvent convoquer des réunions pour se voir, discuter, faire des séances de contes faire des rencontres... alors que tout cela n'existait pas avant. C'est un grand changement. »

Notables de Koulandiala

2. Les grand-mères s'occupent ensemble de problèmes collectifs

Selon tous les interviewés une fois leurs relations améliorées, les grand-mères s'impliquent collectivement dans des questions d'intérêt communautaire et collectif comme la valorisation de la culture, l'organisation d'initiative de solidarité et l'éducation des enfants et des jeunes filles.

« Nous avons renforcé la communication entre nous et la solidarité et nous parlons maintenant des contraintes que les jeunes filles peuvent avoir, comme des mariages précoces, des grossesses précoces, de l'abandon scolaire... »

Grand-mères de Koumera

« La relation entre les grand-mères est maintenant très bonne parce que nous

avons un seul objectif. Quand l'une de nous participe à une réunion, les sujets traités durant la réunion sont ensuite partagés avec les autres grand-mères et on en discute. Même si les autres n'étaient pas présentes, elles sont d'accord avec celles qui ont participé et on discute et on partage sur tout. »

Grand- mères de Sare Yira

Les grand-mères discutent et partagent leurs connaissances en se soutenant mutuellement. Elles se mobilisent et agissent au niveau de la communauté en organisant, par exemple, les désherbages et en cherchant de résoudre les conflits familiaux et communautaires dans presque tous les villages. Elles s'impliquent dans des questions importantes, elles sont écoutées et leurs conseils sont suivis au niveau familial et communautaire, comme en cas de mariage précoce ou dans la réglementation des conflits.

« Dans le cas des mariages : par exemple si nos parents voulaient nous donner en mariage, avant les GM ne faisaient rien du tout et ne disaient rien ; maintenant au contraire, elles s'impliquent et nous protègent »

Jeunes filles de Nemataba

“ La relation entre les grand-mères est bonne, maintenant elles se fréquentent. Ce sont elles, ensemble, qui règlent les conflits dans le village. »

Jeunes filles de Sare Niari

“ C'est très important de se fréquenter pour combattre l'individualisme. Nous faisons tout en groupe et c'est quelque chose de très bénéfique. Maintenant nous réglons ensemble tous les conflits.”

Grand-mères de Diamweli.

3. Ensemble les grand-mères sont plus confiantes

Selon beaucoup des grand-mères, les bonnes relations ont un impact positif sur la confiance individuelle et de groupe des grand-mères.

“ Maintenant nous faisons tout ensemble, collectivement. Parce si nous agissons en groupe, même s'il y a l'une d'entre nous qui ne sait pas comment faire, alors que les autres ont confiance, elle trouvera le courage de participer.”

Grand-mères de Koulandiala

Le statut des grands-mères a amélioré depuis qu'elles agissent ensemble et collaborent entre elles, elles savent désormais parler individuellement ou en tant que groupe avec les autres membres de la famille et de la communauté et elles sont écoutées.

« La première chose c'est que j'ai vu notre statut changer grâce aux forums que GMP organise dans le village, parce qu'avant il n'y avait aucune solidarité ou

entente entre nous, on ne se fréquentait pas. Mais maintenant avec les activités que GMP organise dans ce village nous avons tissé de bonnes relations et en plus nous-nous exprimons publiquement : avant nous ne pouvions pas le faire. Pas tellement parce que ne pouvions pas nous exprimer, mais on ne se fréquentait pas, chacune était de son côté, dans sa maison, il n'y avait aucune mobilisation, il n'y avait pas des réunions, il n'y avait pas rien du tout. Mais maintenant nous pouvons nous exprimer publiquement, grâce à GMP. »

Grand-mères de Saré Sankoulé

4. Meilleure communication et plus d'échanges entre les FAP

Selon tous les interviewés avant l'intervention de GMP les relations entre les FAP étaient conflictuelles. Les FAP se disputaient souvent, ne parlaient pas et ne collaboraient pas beaucoup entre elles, et n'avaient aucune confiance les unes en les autres.

« Avant nous ne nous fréquentions pas, personne n'avait confiance en son prochain. Maintenant la confiance règne, nous discutons bien et partageons beaucoup de choses. Avant, nous avions chacune une peur mystique de l'autre, mais tout cela a disparu en se fréquentant. Maintenant nous-nous comprenons et nous pouvons passer du temps ensemble. Tout ça grâce aux séances de GMP. »

FAP de Sare Niari

Tous les interviewés affirment que les relations sont aujourd'hui meilleures : les FAP se fréquentent avec régularité, communiquent et se conseillent sur des questions d'intérêt personnel et collectif comme l'éducation des enfants. Elles ont parfois monté des caisses d'épargne communautaire et s'entraident dans les travaux champêtres, ce qui, selon les témoignages ne se faisait pas avant.

“Avant les FAP ne se fréquentaient pas, mais maintenant chaque après-midi elles se réunissent pour discuter, partager, boire. Aussi, dans cette période d'hivernage elles cultivent les champs à tour de rôle, avant ça n'existait pas.”

Grand-mères de Sare Sankoulé

“ Maintenant on se fréquente, on se réunit, on s'entraide. Nous parlons de la solidarité entre nous, du bien-être de nos enfants, nous partageons beaucoup de choses.”

FAP de Kael Bessel

« La relation entre les FAP est bonne aujourd'hui... Elles discutent, se mobilisent sans se disputer alors que dans le passé dès que deux ou trois FAP s'assoient ensemble, après quelques minutes elles se disputaient ou elles se bagarraient. Maintenant elles sont, tout au contraire, solidaires entre elles. Elles font beaucoup de choses, se réunissent chaque semaine pour faire une cotisation et s'entraider. »

5. De bonnes relations entre les FAP sont à la base de leur mobilisation

De bonnes relations et l'écoute réciproque permettent l'échange d'idées et la circulation des informations. Parler de problèmes communs renforce les femmes, favorise la confiance réciproque et l'entente ainsi que la mobilisation.

« Il y a des changements dans les relations entre nous parce qu'avant on ne se mobilisait pas, nous ne pouvions pas faire de réunions sans bagarres. Maintenant nous pouvons nous mobiliser, faire des rencontres et chacune donne son avis, sans se disputer. »

FAP de Saré Yira.

« De meilleures relations nous ont permis de construire une belle et forte entente entre nous, qui n'existait pas avant. Maintenant nous avons aussi tissé des liens de confiance. L'amélioration des relations est bénéfique pour le groupe d'abord, parce chacune connaît mieux l'autre, chacune sait ce que l'autre pense, et comprend des choses à travers les conseils réciproques. Nous pouvons bénéficier aussi de ça. »

FAP de Badiara

« En nous fréquentant nous avons trouvé beaucoup de solutions à nos problèmes, parce que c'est en discutant que nous avons eu l'idée de monter une caisse d'épargne. »

FAP de Saré Sankoulé

« Être ensemble nous permet de savoir beaucoup des choses à travers les conseils que nous nous donnons. »

FAP de Badiara.

Les femmes ensemble prennent confiance en leur capacités, comprennent les difficultés communes et cherchent de partager les solutions.

6. Les relations entre les jeunes filles se sont renforcées

Le projet de DHF a eu un impact positif aussi sur les relations entre les jeunes filles.

Selon tous les interviewés, avant l'arrivée de GMP, les filles n'avaient pas l'habitude de passer beaucoup de temps ensemble. Elles restaient la plupart du temps avec leurs mamans durant la journée et les nuits elles allaient avec les garçons aux soirées dansantes, au « goudron » ou restaient devant la télé, sans tisser de véritables relations de groupe.

Maintenant, tous les interviewées disent que les jeunes filles ont de meilleures relations. Elles se fréquentent et font des activités ensemble. Elles passent ensemble les moments libres de leur journée, discutent avec régularité des leurs objectifs, se donnent des conseils sur leurs relations avec les garçons, parlent des problèmes liés aux mariages et aux grossesses précoces et de l'importance de leurs études.

“ Avant on ne se fréquentait pas, chacune de nous restait à coté de sa maman, mais maintenant, on discute, on échange. Nous nous donnons des conseils sur nos études sur tout ce qui nous intéresse. Maintenant toutes les jeunes filles se voient deux fois par semaine. ”

Jeunes filles de Bakayoko

“ Il y a un grand changement parce qu'avant les jeunes filles se battaient et se disputaient tout le temps ! Maintenant tu les vois ensemble, elles s'entendent bien, elles rigolent. Aussi s'il y a un problème, elles sont d'accord, elles discutent la question. S'il y a un travail aux champs à faire, elles sont d'accord de s'organiser pour le faire ensemble. »

Grand-mères de Koumera

“ Entre les filles aussi il y a un grand changement parce qu'elles forment des associations pour s'entraider. Elles ont une association pour cultiver ensemble un champ, on les paye et avec cet argent elles vont s'acheter des habits, elles peuvent satisfaire leurs besoins en quelque sorte, sans trop peser sur leurs mamans avec des achats de vêtements...”

Grand- mères de Sare Sankoulé

Les jeunes filles sont ainsi en train de comprendre l'importance d'être ensemble. Elles se sentent plus fortes à travers les discussions, le raisonnement commun, l'échange d'idées. Elles se soutiennent réciproquement dans plusieurs situations et se donnent des conseils sur les relations avec les garçons ou les problèmes de mariages précoces.

“ Nous discutons ensemble et si on voit l'une d'entre nous fréquenter trop les garçons, nous l'appelons pour lui dire qu'ainsi elle joue avec son avenir, et qu'elle doit au contraire se concentrer sur les études.”

Jeunes filles de Kael Bessel.

“ Par exemple s'il y l'une d'entre nous doit être donnée en mariage nous discutons. La jeune fille qui doit se marier demande aux autres filles : « Est ce que vous pouvez m'aider à parler à mes parents pour qu'ils me laissent continuer les études ? ». Nous discutons entre nous et nous sommes d'accord qu'il faut continuer nos études.”

Jeunes filles de Koumera

2. Changements dans les relations entre femmes de différentes générations

Si avant le projet les relations des femmes du même groupe d'âge étaient plutôt conflictuelles, celles entre les femmes de groupes d'âge différents étaient carrément difficiles... Selon les témoignages et d'après plusieurs études préalables, les femmes les plus âgées et les plus jeunes se méfiaient les unes des autres, (même rapport entre les aînés et les garçons), le dialogue était presque inexistant et la fréquentation nulle. Selon tous les témoignages cela a changé grâce à l'apport des activités de DHF.

1. Renforcement des relations entre les grand-mères et les FAP³

Les interviewés disent aussi que dans le passé (avant le programme de DHF), il n'y avait pas de communication ni de collaboration entre les grand-mères et les FAP. Les grand-mères ne s'approchaient pas trop des FAP qui se méfiaient d'elles et les traitaient comme des sorcières, sans écouter leurs conseils et en ne leur permettant pas de fréquenter leurs petits-enfants.

“ Avant nous ne regardions même pas les grand-mères, nous ne discussions pas avec elles, nous ne faisons rien pour elles. Avant, c'était moi qui chuchotais dans l'oreille des enfants : “Ta grand-mère ... c'est une sorcière, il ne faut pas s'approcher d'elle”. Maintenant tout ça n'existe plus, c'est moi même qui pousse les enfants à aller vers les grand-mères, pour que ces dernières leurs disent des contes et des devinettes.”

FAP de Saré Yira

Les activités du projet ont rétabli les relations entre les grand-mères et les FAP. La communication a été récupérée : les FAP écoutent les grand-mères, leur font confiance et apprécient leurs conseils et leur engagement dans l'éducation des enfants. De leur côté les grand-mères conseillent les FAP sur la vie familiale et sur l'éducation, leurs transmettent les valeurs culturelles et les savoirs traditionnels, se prennent soin des enfants et des femmes enceintes. La communication a facilité le soutien réciproque au niveau de l'économie domestique ce qui, selon la majorité des interviewés, n'était pas fréquent avant.

“ Maintenant nous communiquons avec les grand-mères, nous sommes ensemble, nous suivons les conseils des grand-mères dans plusieurs domaines comme l'éducation des enfants. Aussi nous écoutons les grand-mères qui nous aident à nous soigner selon la médecine traditionnelle.”

FAP de Koumera

³ Au Fouladou parmi les groupes linguistiques présents la résidence est patrilocale : la relation entre grand-mères et femmes en âge de procréer (FAP) au niveau familial est une relation entre belles-mères et belles-filles (ces dernières sont amenées au foyer marital souvent par un processus décisionnel qui ne considère pas leur opinion).

« Nous avons une bonne relation avec nos belles-filles, avant nous n'osions pas discuter avec elles. Maintenant il y a la confiance, il y a la paix et la solidarité qui règne entre nous. En plus de cela les FAP demandent nos conseils. »

Grand-mères de Badiara

« Maintenant il y a une très bonne relation entre nous et les mères de famille, parce que les FAP comprennent que c'est important pour elles, parce que seules elles ne peuvent pas éduquer leurs enfants. Il faut l'implication des grand-mères pour que l'éducation se déroule bien. Avant nous étions isolées, les mamans refusaient que leurs enfants aillent rejoindre leurs grand-mères mais maintenant ce n'est plus le cas. Maintenant elles nous laissent avec nos petits-enfants, maintenant c'est nous qui gérons tout. En plus de ça, si nous conseillons les mères de familles, elles suivent nos conseils. »

Grand-mères de Sare Sankoulé

Selon beaucoup de FAP, l'ouverture au dialogue avec les grand-mères a aussi amélioré leur position à l'intérieur de la famille. Elles prennent plus facilement la parole dans un milieu plus favorable et plus sensible à l'écoute. Elles peuvent maintenant exprimer leurs opinions, sans crainte d'être mal jugées par les aînés, comme cela est expliqué dans la citation suivante :

“ Le rapprochement entre nous et les grand-mères nous a permis d'avoir un meilleur statut dans la famille, parce que maintenant nous pouvons nous exprimer, partager nos idées et dire publiquement ce que nous pensons.”

FAP de Nemataba.

De meilleures relations entre les grand-mères et les FAP portent de nombreux bénéfices : les FAP peuvent compter sur l'aide et sur le soutien des grand-mères à plusieurs niveaux, comme dans la résolution des conflits conjugaux. Les grand-mères, elles, voient leur valeur reconnue et leur rôle dans la maison et dans la communauté rétabli...

2. Renforcement des relations de confiance entre les grand-mères et les jeunes filles

Selon tous les interviewés, les jeunes filles ne parlaient pas avec leurs grand-mères avant l'arrivée de GMP et elles les évitaient, les considérant dépassées, mystiques et dangereuses. Les grand-mères, de leur côté, étaient dures et autoritaires avec les jeunes filles, ne cherchaient pas à les écouter et les réprimandaient souvent en cherchant de les élever à travers la peur.

Maintenant les grand-mères écoutent les jeunes filles et dialoguent avec elles. Ces dernières apprécient leur compagnie et leurs conseils. Presque toutes les grand-mères affirment de passer tous les jours du temps avec les filles de leurs familles et de rencontrer collectivement chaque semaine d'autres grand-mères et des jeunes filles du village pour discuter de santé sexuelle ou d'autres sujets. La communication

entre filles et grand-mères maintenant est basée sur le respect et l'écoute active et réciproque.⁴

“ Avant nous grondions et faisons peur aux jeunes filles mais maintenant nous préférons une écoute active. Nous écoutons la jeune fille pour qu'elle puisse nous dire ce qu'elle pense.”

Grand-mères de Saré Sankoulé

“ Maintenant nous fréquentons les jeunes filles, nous leur donnons des conseils et les suivons. Tout ceci grâce à une meilleure qualité de la communication. Nous- nous fréquentons tous les jours, parce que chaque grand-mère a des petites-filles dans sa maison et fait en sorte de discuter avec elles à la maison. Chaque semaine nous organisons une discussion collective entre jeunes filles et grand-mères.”

Grand-mères de Koumera.

“ Nous ne considérons plus les grand-mères comme des sorcières. Les grand-mères nous donnent des bons conseils, nous parlent aussi de sexualité et nous disent comment se protéger. »

Jeunes filles de Sare Niari

3. Renforcement des relations et éducation des jeunes filles

Maintenant les grand-mères passent beaucoup de temps avec les jeunes filles, le soir elles leur font des contes et des devinettes et elles discutent de plusieurs thèmes, comme l'école ou la santé sexuelle. Ce dernier sujet, qui auparavant était tabou, est maintenant abordé ouvertement et très clairement⁵.

“ Les grand-mères nous racontent des histoires culturelles sur le passé, des contes, des devinettes, en plus elles nous parlent de tous les risques que nous courons. Elles nous disent de nous méfier des jeunes garçons, d'arrêter les veillées nocturnes, de ne pas avoir de rapports sexuels avec les jeunes garçons, parce que si le liquide entre dans le vagin de la femme peut tomber enceinte.”

Jeunes filles de Diamweli.

Les FAP sont contentes des meilleures relations entre grand-mères et jeunes filles.

“ Nous sommes contentes du rapprochement des grand-mères de nos filles, parce qu'ainsi les jeunes filles ne sortent plus les nuits et en plus les grand-mères veillent à leur bien-être. Avant ce n'était pas comme ça.”

⁴ La donnée sur le changement dans la communication et l'approche éducatif des grand-mères envers les jeunes filles avait déjà été confirmée par l'étude de 2018 sur l'évaluation de la “Formation sous l'arbre des Grand-mères leaders”.

⁵ Interrogées les jeunes filles ont affirmé que le dialogue sur la sexualité est nouveau.

FAP de Kael Bessel.

a. Renforcement des relations entre jeunes filles et grand-mères, les jeunes filles s'expriment avec plus de confiance

Selon la majorité des interviewés, les jeunes filles (qui avant n'osaient pas exprimer publiquement leurs opinions) s'expriment, après le programme de DHF, avec plus de confiance en famille, avec leurs parents, avec les garçons⁶, mais aussi en communauté durant les rencontres publiques. Selon la majorité des interviewés elles doivent cette assurance aux séances avec les grand-mères (et parfois avec les mères) qui les poussent à s'exprimer avec courage.

“ La confiance vient des séances des grand-mères avec les FAP et les filles, maintenant durant les séances nous disons carrément à la jeune fille : “Il faut répondre, c'est parce que ça t'aide à t'exprimer publiquement. Tu dois ressortir ton avis toi aussi ! »

FAP de Saré Faramba

“ C'est grâce à l'intervention de GMP que nous avons pris confiance mais aussi grâce à la discussion que nous faisons avec les grand-mères et nos mamans.”
Jeunes filles de Kael Bessel

“ Nous sommes écoutées par nos parents. Car nous avons pris confiance. Nous avons pris confiance en nous-mêmes grâce aux grand-mères. »

Jeunes filles de Koumera

b. Relations jeunes filles/grand-mères et changement d'attitudes entre les jeunes filles et les jeunes garçons

Selon la majorité des interviewés, le rapprochement entre les grand-mères et les jeunes filles a permis de meilleures relations entre les jeunes-filles et les jeunes garçons⁷.

Les jeunes filles ont plus de courage et savent refuser les avances des garçons.

“ Maintenant nous osons dire aux garçons ce que nous pensons, nous savons refuser leurs avances, parce que maintenant nous avons confiance en nous-mêmes contrairement au passé. Avant on avait peur de s'exprimer face à un

⁶ Pour les résultats sur ces changements voire l'étude : *Changements dans les relations de genre et amélioration du statut des femmes. Étude sur l'impact du programme Développement Holistique des Filles de GMP- Département de Vélingara (Sénégal)*, GMP 2020.

⁷ Ibidem

public. Le fait de se rapprocher aux grand-mères nous a aidées dans nos rapports avec les garçons.”

Jeunes filles Koumera.

Selon les interviewés, si les relations entre les jeunes filles et les garçons ont changé, cela est dû aux multiples rencontres qu’elles ont eues avec leurs grand-mères.

“ Avant il y avait beaucoup plus de grossesses précoces et les grand-mères ne nous conseillaient pas. Quand nous étions avec les jeunes garçons, tout de suite il y avait une grossesse. Mais grâce aux discussions avec nos grand-mères, nous avons compris que les jeunes garçons ne sont pas importants, qu’il ne faut pas tomber enceinte et que devons avoir confiance en nous-mêmes. »

Jeunes filles de Diamweli

“ Il y a un grand changement entre les jeunes garçons et les jeunes filles. Cela s’est fait à travers les séances que nous, les grand-mères, organisons. En plus de cela les jeunes filles nous écoutent attentivement et aussi les jeunes garçons. Ainsi même les jeunes garçons nous aident à protéger les jeunes filles.”

Grand-mères de Badiara.

c. Les relations entre les FAP et leurs filles sont basées sur l’écoute et le respect réciproques

Avant le projet, selon tous les interviewés les relations entre les mères et leurs filles étaient plutôt conflictuelles et la communication était très rare. Les FAP n’écoutaient pas les jeunes filles et les éduquaient à travers la peur, les réprimandes. À leur tour, les filles cherchaient de s’échapper du contrôle de leurs mères et avaient peu de respect pour elles. Maintenant, selon tous les interviewés, la communication s’est rétablie ainsi que le respect et l’écoute réciproques.

“ Entre nous et nos mamans maintenant il y a de bonnes relations. Avant les mamans ne nous écoutaient pas, et nous sermonnait continuellement. En plus quand nous voulions parler nos mamans nous disaient directement : ”Tais toi ! Ça c’est de l’indiscipline, tu ne dois pas parler devant moi et tout ce que tu diras sont des mensonges. Maintenant ça a changé.”,

Jeunes filles de Bakayoko.

“ Maintenant il y a une parfaite relation entre nous et nos filles. Avant elles n’écoutaient pas nos conseils mais maintenant elles les écoutent. En plus de cela les jeunes filles nous respectent. »

FAP de Badiara.

CONCLUSIONS

Selon les témoignages recueillis, les relations entre les femmes ont changé et se sont renforcées grâce aux activités de GMP.

L'individualisme et la méfiance réciproque qui avaient rompu les liens et l'habitude de se fréquenter entre femmes de la même génération ont été remplacés par le souhait d'être ensemble, de partager les problèmes et de se soutenir les unes les autres.

En même temps, de meilleures relations entre les femmes de générations différentes ont contribué à instaurer un climat de confiance et de soutien réciproques.

Les femmes ont appris à communiquer, à collaborer, à se soutenir pour partager des informations utiles, à agir pour protéger des intérêts communs comme leur santé, leur statut et leur présence à l'intérieur de leurs familles.

Les plus jeunes profitent du soutien et des informations que les plus âgées leur fournissent et les grand-mères ont retrouvé leur rôle central d'éducatrices et de conseillères, rôle désormais reconnu par les autres femmes et par les hommes aussi. Elles sont aujourd'hui une référence essentielle et revalorisée pour la résolution des conflits au niveau familial et communautaire.

Le regard et les actions des grand-mères sont ceux de femmes qui sont désormais reconnues et honorées et qui peuvent s'occuper de la communauté et des autres femmes dans une atmosphère de respect et d'écoute réciproques.

Bibliographie

Guntzberger M., Sall M., (2019) The Grandmothers Project: Girls Holistic Development Qualitative Research Report, Institute for Reproductive Health, Georgetown University.

Lulli F., « Changements dans les relations de genre et amélioration du statut des femmes. Étude sur l'impact du programme de Développement Holistique des Filles de GMP- Département de Vélingara (Sénégal) », Working Paper, GMP, 2020.